

Recherches sociographiques



Kenneth PEACOCK, *Twenty Ethnic Songs from Western Canada*

Nancy Schmitz

Volume 9, Number 3, 1968

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/055430ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/055430ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (print)

1705-6225 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Schmitz, N. (1968). Review of [Kenneth PEACOCK, *Twenty Ethnic Songs from Western Canada*]. *Recherches sociographiques*, 9(3), 342–342.

<https://doi.org/10.7202/055430ar>

M. Pearson et de Lionel Chevrier pour le convaincre qu'il pouvait, sans scrupule, abandonner la lutte. Et ce fut la retraite, une retraite féconde qui dure encore.

L'ouvrage est complété par un tableau utile des membres des cabinets canadiens de 1941 à 1957 et pour les références, on a utilisé le procédé ingénieux suivant. Aucun chiffre ne dépare le texte; aucun bas-page ne le charge, mais à la fin un tableau donne par page et par ligne toutes les sources.

On ne s'ennuie pas à la lecture de cette biographie, mais ce n'est pas un critère suffisant d'appréciation globale. Le récit est alerte, peint bien l'homme, mais il ne tient peut-être pas suffisamment compte de l'arrière-plan général. Un biographe peut toujours répondre que ce n'est pas son rôle, mais pour ne donner qu'un exemple, il est sûr que pour un lecteur peu au fait des événements, il serait difficile, à l'aide seulement de la biographie écrite par D. Thomson, de saisir tout le problème des relations fédérales-provinciales et encore moins celui des Canadiens français.

Jean-Charles BONENFANT

*Bibliothèque de la Législature,
Québec.*

Kenneth PEACOCK, *Twenty Ethnic Songs from Western Canada*, Ottawa, The Queen's Printer, 1966, 91 p. (National Museum of Canada, Bulletin 211, Anthropological Series No. 76).

Ce premier volume d'une série sur la musique des minorités ethniques du Canada est surtout consacré au chant des Doukhobors de la Colombie Britannique. Ce groupe, malheureusement discrédité par la publicité faite à la petite secte des « Fils de la Liberté », s'exprime uniquement par le chant, sans aucun instrument musical. L'art vocal traduit aussi toute la mystique du groupe.

Les autres minorités concernées sont les Mennonites du Manitoba méridional, des Hongrois de la Saskatchewan, des Ukrainiens et des Tchèques du Manitoba. Chaque groupe est représenté par cinq morceaux choisis en fonction du caractère particulier de chaque nationalité. Pour certains, l'auteur a fait ressortir des aspects peu communs ou inconnus de leur production musicale, comme, par exemple, les chansons profanes des Mennonites.

L'auteur fait précéder chaque section d'une explication ethnomusicale; puis viennent la transcription musicale, le texte en langue originale et la traduction anglaise de chaque morceau. Des notes de travail et quelques photos d'informateurs complètent la présentation.

Nancy SCHMITZ

*Département de sociologie et d'anthropologie,
Université Laval.*

Les Mémoires du sénateur Raoul Dandurand (1861-1942), édités par Marcel Hamelin, Québec, Les presses de l'université Laval, 1967, XIV-374 p.

Le sénateur Dandurand fut un homme illustre, même si un quart de siècle après sa mort son souvenir s'est plus ou moins perdu chez la plupart de nos contemporains. Marcel Hamelin rappelle en introduction les principales étapes de cette vie, qui correspondent d'ailleurs assez bien aux différents chapitres de l'ouvrage.

Le sénateur nous parle d'abord de sa jeunesse, du temps qu'il était jeune avocat, de ses débuts en politique et de sa nomination au sénat. Il avait alors moins de quarante ans. Suivent quelques chapitres consacrés à des hommes que le sénateur a bien connus: